

**Informations envoyées à Covalence / Information sent to Covalence**  
**18.07.2007**

**Correspondent:**

Barthélémy Kilosho, Fuldep Burundi / Correspondant de Covalence pour l'Afrique Centrale  
[fuldepbdi@yahoo.fr](mailto:fuldepbdi@yahoo.fr)

**Kenya: Magadi Sada Company, SFI, Blue Normand, des multinationales sur les terres de la Tribu MASAI**

Une histoire vivante du Kenya des années 1900 sur le terre interdite des Masai, tribu pastoral et agriculteurs anciens qui peuplent un territoire de plus de 25000 km carré, appelé MASAIMARA, nom très connu des Occidentaux et touristes à travers le monde.

Sur ces terres des Masai, sont implantées des multinationales britanniques et occidentales telles Magadi Soda Company( [www.magadisoda.co.ke](http://www.magadisoda.co.ke) ), Blue Normand appuyée par la Société financière internationale( [www.ifc.org](http://www.ifc.org) ), filiale de la Banque Mondiale pour exploiter et gérer une réserve animalière qui fait la fortune de ces groupes et l'Etat kenyan.

A une altitude moyenne de 1650 mètres, cette réserve existe depuis 1948 et couvre une superficie de 1510 km<sup>2</sup>. Le Masai Mara est l'extrémité nord de la plaine du Serengeti, gigantesque écosystème dont la plus grande partie se trouve en Tanzanie et au Kenya et qui couvre au total 25000 km<sup>2</sup>.

Dans ce domaine, tous les animaux d'Afrique ne sont pas représentés mais on y trouve environ 80 espèces de mammifères et plus de 450 variétés d'oiseaux. La grande migration des gnous en août et septembre, entraîne le déplacement de 200 000 zèbres, 500 000 gazelles de Thomson et 1 300 000 gnous accompagnés de leur cortège de prédateurs : lions, léopards, guépards; lycaons, etc..., et de charognards : hyènes, vautours, chacals, marabouts...

Cet espace est désormais gérée par les multinationales anglaises qui y ont construit des Lodge pour accueillir des millions des touristes qui viennent de part le monde pour contempler les animaux sauvages du parc Masai Mara.

La réforme foncière initiée par le gouvernement kenyan avec l'appui de la Société Financière Internationale, filiale de la Banque Mondiale, a permis aux grands groupes ,de prendre 80% des terres arables appartenant aux Masai du Kenya.

Desormais, ces terres, patrimoine culturelle et traditionnelle de tribu Masi, est gérée par ces multinationales à travers 16 milles hectares de terre. Cette gestion considérée comme une spoliation de leurs terres, ne permettent pas aux Masai de nourrir leurs troupeaux évalués à plus de 100 milles vaches. Avec la reforme agraire initié ppar le gouvernement, cette terre est interdite aux Masai, longtemps propriétaires. Ils ne trouvent pas d'endroit où nourrir leurs troupeaux, activité qui faisait vivre plus de 2 millions de Masai.

Cette privatisation des terres des Masai considérée comme une spoliation puisque non seulement, elle a privé les Masai des ressources substantielles des revenus tirés du commerce de lait et de viande, mais elle a aussi mis plus de 40 milles Masai, dans une situation de famine et privation de nourriture.

Pour atténuer les revendications des Masai, la multinationale Magadi Soda Company, à travers Bleu Normand, a créé plus de 300 emplois dans les terres de Masai avec un investissement de 300 millions des dollars

Mais avec la recrudescence des privatisations des terres par de grands groupes de tourisme, ce sont plus de 2 millions des Masai qui sont menacé de famine. On ne compte plus des Lodge présente dans cette grande réserve qui abrite de nombreux animaux sauvages. Plus de 600 millions des dollars sont investis annuellement pour accueillir de nombreux touristes du monde entier.

Entretemps, cette situation laisse plus des enfants des Masai dans les rues sans travail.

Pour ceux qui ne souhaitent pas passer leur vie dans les collines et les montagnes de masai Mara, viennent gonfler les bidonvilles de Nairobi, au Kenya avec l'exode rural.

Le gouvernement kenyan laisse comprendre aux Masai, qu'ils devraient se mixer aux autres populations du pays et abandonner une vie autarcique qui leur permet pas de s'épanouir. Mais les Masai, considèrent que leurs terres, peuplées des forêts et des savanes, constituent leur seule richesse que les dieux leur avaient offerts pour qu'ils les vénèrent alors que les Groupes multinationales avec l'aide du gouvernement, ne sont là que pour signer leur mort et disparition ; une réalité de la mondialisation que les groupes internationaux veulent profiter pour maintenir leur expension et un peuple Masai qui veut à tout prix préserver leur culture, bien qu'il est condamné à une disparition certaine.

**Source** : Kilosho Barthélemy

Tiré de l'Emission Histoire Vivante  
De Télévision Suisse Romande  
Deuxième chaine, Juillet 2007